



Dossier de presse

Mémoires archéologiques de la Grande Guerre

Dossier de presse

Mémoires archéologiques de la Grande Guerre



La fouille exceptionnelle d'une galerie allemande de la Première Guerre Mondiale	3
Le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan	7
Un projet pour le centenaire cofinancé par l'Union européenne	9
www.14-18kilianstollen.eu , un site web et des médias innovants	11
Calendrier des manifestations	13
Ressources	



La fouille exceptionnelle d'une galerie allemande de la Première Guerre Mondiale

Localisation	Carspach « <i>Lerchenberg</i> » (Alsace, FR)
Dates	du 13.09 au 10.11.2011
Superficie	1 000 m ²
Aménagement	déviations d'Aspach
Maître d'ouvrage	Conseil Général du Haut-Rhin

Découvert à Carspach (Haut-Rhin) lors de travaux d'aménagement routier, ce site a fait l'objet d'une fouille exemplaire en 2011, en étroite collaboration avec les services de déminage de la Sécurité Civile ainsi qu'avec ceux des sépultures militaires françaises et allemandes. Cette opération préventive est la première uniquement consacrée à des vestiges de la Grande Guerre en France. Elle a permis d'étudier une galerie allemande, restée dans un état de conservation exceptionnel car en partie figée suite à un bombardement le 18 mars 1918.

La construction et l'aménagement de la galerie

Construite sur le flanc de la colline du *Lerchenberg*, la galerie est localisée au niveau d'une deuxième tranchée de la première ligne de la première position allemande, alors fixée à l'ouest d'Altkirch. Afin de protéger les soldats occupant les tranchées, un grand nombre d'**abris de grande capacité** - appelés *Stollen* - sont construits par l'armée allemande. À Carspach, le « *Kilianstollen* » est construit en sape à une **profondeur de 3,5 à 6 m** environ, selon des techniques de travail minier et les normes en vigueur au début du conflit. En 1915, on estime en effet qu'un tel enfouissement garantit une protection contre la plupart des projectiles. La galerie, orientée nord/sud et parallèle aux tranchées, est longue de près de 125 m ; il est possible de s'y tenir debout (1,10 m de large pour 1,70 m de haut).

L'analyse chronologique des cadres de bois qui forment ses parois a démontré que les pièces avaient été réalisées dans des arbres coupés au cours de l'hiver 1915/1916. Les essences, de l'épicéa, du pin et du sapin, ont été choisies en raison de leurs qualités mécaniques supportant des charges importantes et de l'annonce de leur rupture par de forts craquements. Neuf accès de la galerie Kilian (sur les seize attestés en 1918) ont pu être fouillés. Leur multiplication évitait les asphyxies en cas d'effondrement et facilitait les circulations. Un système de plancher et une petite inclinaison permettaient l'écoulement des eaux d'infiltration. Les **aménagements internes** se composaient de lits, banquettes et éléments liés au stockage (étagères, caisses, armoires). Enfin, la galerie était chauffée par des poêles, alimentée en électricité et raccordée à l'installation téléphonique.



L'après-midi du 18 mars 1918

L'historique du 94^{ème} Régiment d'Infanterie de Réserve et les archives françaises du Service historique de la Défense nous renseignent sur les événements du 18 mars 1918, à l'origine de **la destruction de la galerie**.

Ce matin-là, l'artillerie allemande bombarde les lignes françaises à l'aide d'obus à gaz, puis l'après-midi, l'artillerie française concentre ses tirs de mortiers de 240 mm LT sur ce qu'ils nomment l'« Ouvrage Bulgare », dénomination attribuée au saillant où se situait le « *Kilianstollen* ». Il apparaît qu'il s'agit bien d'un hasard si les deux actions d'artillerie se sont déroulées le même jour : l'opération allemande était probablement destinée à faire diversion avant l'« Offensive Michael » du général Erich Ludendorff, qui débute le 21 mars 1918 dans la Somme ; les manoeuvres françaises, elles, ont été planifiées depuis plusieurs mois afin de porter atteinte à un secteur fortifié. Suite aux importants tirs français, la plus grande partie de la 6^{ème} compagnie du 94^{ème} Régiment d'Infanterie de Réserve trouve alors **refuge dans la galerie considérée comme sûre**. Vers 13h30 (heure allemande), après avoir essuyé trois tirs successifs, la partie sud de la galerie où la couche de terre est la plus mince s'effondre sur environ 60 m. On dénombre dix blessés et trente-quatre soldats ensevelis. Les fouilles archéologiques ont révélé que le « *Kilianstollen* » a cédé au niveau de deux connexions entre la galerie et un escalier d'accès menant au chemin opposé à la ligne de front. Le système d'assemblage des bois, plus complexe et fragile à ces emplacements, pourrait avoir cédé sous l'effet du bombardement français. **Les vingt-et-un soldats, retrouvés piégés sous l'écrasement de la galerie**, sont probablement décédés rapidement suite à l'effet de « *blast* », surpression liée aux explosions, et à l'effondrement partiel de la galerie. En plus des équipements militaires réglementaires, de nombreux objets personnels ont été retrouvés sur ou à proximité des défunts. Ils se rapportent principalement à l'hygiène, la religion, le jeu, le tabac, l'argent, la couture, la nourriture et l'écriture.

Entre 20h30 et 21h30 (heure française), un groupe du 22^{ème} Régiment d'Infanterie français s'approche, explore la première position allemande abandonnée et constate les dégâts avant de rejoindre les lignes françaises. Dès la tombée de la nuit, les Allemands tentent une opération de sauvetage afin de libérer d'éventuels survivants bloqués dans la galerie. Treize corps sont dégagés et vingt-et-un soldats restent portés disparus. Les tués de cette journée, initialement inhumés à Wittersdorf, reposent aujourd'hui pour partie dans le **cimetière militaire allemand d'Illfurth** aménagé en 1920. Les recherches sont interrompues en raison de contraintes techniques. Les vestiges de l'opération de secours ont été mis en évidence. Certains tronçons non effondrés ont fait l'objet d'un étaieement permettant la consolidation de la galerie, mais la progression a été rendue impossible par l'effondrement complet d'un côté de la galerie et de la poursuite des combats. Le départ du régiment allemand le 4 avril pour le « Mont Kemmel », dans les Flandres belges, entraîne l'arrêt définitif des recherches des corps.

L'identification des soldats

La fouille minutieuse et des études pluridisciplinaires ont été nécessaires à l'identification effective des soldats : **étude en archives, étude anthropologique, lecture des plaques d'identité, identification des éléments d'uniformes et étude des objets associés aux défunts**. La liste des disparus du 18 mars 1918 est issue des répertoires des pertes, de l'historique régimentaire et des monuments commémoratifs. L'étude anthropologique de ce contexte de catastrophe, menée avec l'accord préalable des services des sépultures militaires, devait répondre à deux objectifs : l'identification des soldats et l'enrichissement des référentiels théoriques de la discipline. Chaque corps a fait l'objet d'un traitement individuel afin d'en restituer l'intégralité anatomique et de mener une série d'observations permettant de déterminer son sexe, l'âge au décès, sa stature, sa morphologie et son état sanitaire. Aujourd'hui, seulement dix-huit défunts ont pu être identifiés avec certitude, mais des investigations complémentaires sont en cours, notamment des analyses isotopiques.

Quelques observations peuvent être tirées de l'étude de l'origine des soldats. La 6^{ème} compagnie appartient au contingent prussien ; le recrutement de ce régiment a été largement modifié pendant le conflit, ce qui explique que seuls treize soldats proviennent de la région où le recrutement s'effectuait à l'origine (Thuringe, Saxe et Hesse).



De la monumentalisation à la réinhumation

Afin de rendre hommage aux vingt-et-un soldats piégés dans la galerie, trois monuments successifs ont été érigés. Le premier en bois, construit dès mars 1918 à proximité de l'une des entrées de la galerie, n'est connu que par des documents historiques. Afin de remplacer ce monument provisoire, un bloc en calcaire sculpté a été mis en place. Ce dernier, dont l'existence avait été oubliée, a été redécouvert lors des fouilles. Son ornementation présente de grandes parentés avec l'insigne des blessés allemands créé le 3 mars 1918. Enfin, le troisième monument en grès portant les noms des vingt-et-un disparus, inauguré le 27 mai 1962 à l'emplacement du « *Kilianstollen* » se trouve aujourd'hui dans le cimetière militaire allemand d'Illfurth où **les débris des vingt-et-un soldats ont été inhumés le 19 juillet 2013.**

D'importantes réflexions méthodologiques

À travers la reconnaissance des limites liées aux conditions d'enfouissement, des contextes et des objets d'étude, la fouille de Carspach vient **enrichir la réflexion méthodologique et la valeur qu'il convient d'accorder aux observations, interprétations et hypothèses formulées par les archéologues.** Ces éléments permettent de questionner les nombreuses limites des reconstitutions théoriques des sociétés anciennes, dont l'appréhension est issue des vestiges et des artefacts. Les études pluridisciplinaires développées à Carspach permettront de mettre en place des référentiels méthodologiques et expérimentaux utiles à de nombreuses disciplines comme l'anthropologie, la parasitologie, l'entomologie, l'étude des isotopes ou la quantification du mobilier. Enfin, les nombreuses observations taphonomiques réalisées sur les corps et sur des types de matériaux diversifiés (bois, cuirs, textiles, matériaux composites, etc.) pourront être utiles à la compréhension des processus de dégradation.





Le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan

porteur du projet « Mémoires archéologiques de la Grande Guerre »

2 Départements, 1 territoire d'intervention

Créé à l'automne 2006, le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan - PAIR - est un établissement public administratif, résultant d'une volonté politique forte des Départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin de s'engager dans le domaine de l'archéologie. Le PAIR est implanté à Sélestat en centre Alsace dans une logique d'intervention à l'échelle du territoire alsacien.

Le développement de l'archéologie et de ses pratiques - archéologie de sauvetage puis préventive - a vu l'émergence de nombreuses compétences spécialisées ces trente dernières années. Pour disposer d'un outil adapté, capable de répondre à ces enjeux, les Conseils Généraux ont fait le choix pragmatique de mutualiser leurs moyens humains, techniques et financiers.

Une diversité unique de missions

La diversité de ses missions fait du PAIR un établissement unique à ce jour sur le plan national. Investi dans l'ensemble des composantes de l'archéologie, c'est un outil performant de service public à vocation scientifique, patrimoniale, éducative et culturelle. Conseil aux aménageurs, inventaire du patrimoine, opérations archéologiques préventives et programmées, restauration et conservation des collections, documentation ou encore médiation culturelle sont autant d'activités qui font aujourd'hui la richesse de l'établissement.

- **Assurer un soutien aux collectivités locales**

Le PAIR favorise la diffusion et l'échange d'informations à destination des collectivités territoriales et entre ces collectivités et les services de l'État. Il contribue à l'aide à la décision en matière d'aménagement et pour les questions ayant trait au patrimoine archéologique (conservation, valorisation).

- **Inventorier notre patrimoine**

Ce travail permet de documenter un territoire, mais également de veiller à un meilleur équilibre entre la sauvegarde du patrimoine archéologique et l'aménagement du territoire.

- **Réaliser des opérations archéologiques préventives, programmées et de veille archéologique**

L'archéologie préventive comprend les diagnostics et les fouilles qui peuvent être réalisés par les structures agréées par arrêté interministériel. L'archéologie programmée permet d'approfondir la connaissance scientifique de sites archéologiques non menacés. La veille archéologique accompagne des découvertes fortuites.



- **Exploiter un centre documentaire**

Centre de ressources à vocation interne et externe, l'outil documentaire rassemble la documentation indispensable à la connaissance et à l'étude de l'archéologie. Le PAIR assure l'accès à ce fonds et exerce une mission de recherche documentaire.

- **Gérer un dépôt archéologique**

Le dépôt a pour vocation d'assurer la conservation et la gestion des collections archéologiques dans les meilleures conditions techniques et scientifiques. La gestion du dépôt doit par ailleurs permettre d'assurer la mise à disposition des objets archéologiques au public (chercheurs, musées, universités, associations, etc.).

- **Restaurer le mobilier archéologique**

Au sein du laboratoire de restauration, le PAIR assure la bonne conservation du mobilier archéologique. Son action s'articule tout au long de la chaîne opératoire, depuis le prélèvement sur la fouille jusqu'à la présentation au public d'un objet restauré et mis en valeur.

- **Assurer une mission de médiation culturelle**

Le PAIR permet d'assurer la nécessaire restitution des données issues de l'activité archéologique auprès des différents publics. La sensibilisation de la population au patrimoine archéologique se fait par le biais de supports d'information, d'actions éducatives et d'une offre culturelle variée adaptés aux attentes de tous, et d'une participation à la mise en valeur de sites archéologiques.

- **Favoriser la recherche et la formation**

Chacune des missions énoncées s'inscrit également dans une démarche de recherche et de partenariat scientifique, mais aussi dans un souci de formation et de partage de l'expérience.

Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan (PAIR)

2, allée Thomas Edison - ZA Sud - CIRSUD
67 600 SÉLESTAT (FR)
03 90 58 55 34 / contact@pair-archeologie.fr

www.pair-archeologie.fr



Un projet pour le centenaire cofinancé par l'Union européenne

2013-2015

« Mémoires archéologiques de la Grande Guerre »

Suite à la fouille préventive menée à Carspach et dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale, le PAIR a conçu un projet de recherche et de valorisation des découvertes de la galerie du « *Kilianstollen* ». Intitulé « *Mémoires archéologiques de la Grande Guerre* », il s'intègre dans le programme de soutien à la coopération transfrontalière dans l'espace du Rhin supérieur (INTERREG IV) et se compose de deux volets :

- **La reconstitution de la galerie Kilian en trois dimensions**

Un modèle numérique de la galerie a été créé en trois dimensions. Cette reconstitution de l'état d'origine du site apporte une lecture innovante, immersive, ludique et pédagogique. Ce modèle virtuel est intégré à une application interactive qui propose aux utilisateurs de se déplacer dans la galerie et d'obtenir des informations sur les objets et les aménagements. Ce travail a également permis la réalisation de séquences d'animation pour le documentaire *La Terre des Ders*, qui présente la fouille du « *Kilianstollen* » (réal. PAIR/CG 68, prod. SEPPIA).

- **La mutualisation des cartes militaires de la Première Guerre Mondiale en Alsace**

Pour la première fois, les cartes militaires françaises et allemandes disponibles et concernant l'aire géographique régionale ont été recensées auprès de plusieurs fonds publics. Certains tris et inventaires inédits ont pu être menés dans le cadre du projet, ce sont près de 2 000 cartes de différentes échelles qui ont d'ores et déjà été identifiées. Une sélection est actuellement effectuée, préalablement à la campagne de numérisation des documents. Intégrées dans un système d'information géographique (SIG), les cartes seront ainsi géoréférencées et accessibles via Internet en 2015.

La collecte et la mise en commun de ces documents fournira une aide précieuse à la prise de décision, notamment dans le cadre de mesures réglementaires conservatoires ou d'étude de vestiges. Elles permettront d'anticiper la découverte de structures militaires, d'aider à leur interprétation, mais aussi à enrichir la connaissance en se replaçant dans le système global d'organisation, des premières lignes jusqu'à l'arrière. Enfin, des travaux universitaires et la gestion des risques liés à la présence de munitions pourront également bénéficier de cette documentation.

Qu'est-ce que le programme INTERREG IV Rhin supérieur ?

Le programme INTERREG IV accorde à certains projets le soutien du fonds européen de développement régional (FEDER) et joue un rôle important pour **développer la coopération transfrontalière dans l'espace du Rhin supérieur**, entre France, Allemagne et Suisse. Ce programme d'une durée de 9 ans entre 2007 et 2015, se base sur le Programme opérationnel, adopté par la Commission européenne le 24 octobre 2007.

Pour bénéficier de ces fonds, les dossiers de candidature doivent remplir trois conditions :

- utiliser le potentiel économique de l'espace du Rhin supérieur dans des domaines variés tels que la recherche appliquée, l'entreprise, l'innovation, le tourisme ;
- intégrer l'espace du Rhin supérieur afin de promouvoir, la formation, l'emploi, les échanges culturels, linguistiques, la rencontre entre citoyens ;
- garantir un développement durable dans cet espace en prônant les énergies renouvelables et la protection de l'environnement.

Le projet « *Mémoires archéologiques de la Grande Guerre* » répond à l'objectif majeur d'« **encourager la coopération des institutions culturelles et sociales et l'échange transfrontalier d'informations** ». Au-delà de son intérêt culturel, historique et géographique permettant de comprendre les grandes problématiques de ces affrontements entre 1914 et 1918, ce projet trouve sa pertinence à travers les actions de communication et le retour vers le public qu'il organise dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre. Le montant total accordé à ce projet s'élève à 168 952 € et le montant du cofinancement UE représente 84 476 €. La période de réalisation s'étend du 1^{er} janvier 2013 au 31 mai 2015.

Les partenaires du projet

Financeurs

- **Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan**, Sélestat (FR), porteur du projet www.pair-archeologie.fr
- **Archives Départementales du Haut-Rhin**, Colmar (FR), www.archives.cg68.fr
- **Landesarchiv Baden-Württemberg**, Stuttgart (DE), www.landesarchiv-bw.de
- **Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg**, Strasbourg (FR), www.bnu.fr
- **Service de l'Inventaire et du Patrimoine**, Région Alsace, Strasbourg (FR) www.patrimoine.region-alsace.eu

Non cofinanceurs

- **Archives Départementales du Bas-Rhin**, Strasbourg (FR), www.archives.bas-rhin.fr
- **Conseil Général du Haut-Rhin**, Colmar (FR), www.cg68.fr
- **Coopération pour l'Information Géographique en Alsace** - CIGAL, Région Alsace, Strasbourg (FR) www.cigalsace.org
- **Service Historique de la Défense**, Vincennes (FR) www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

« Dépasser les frontières, projet après projet »



Région Alsace - Programme INTERREG IV Rhin Supérieur

1, place Adrien Zeller - BP 91 006
67 070 STRASBOURG CEDEX (FR)
03 88 15 38 10 / interreg@region-alsace.eu

www.interreg-rhin-sup.eu



www.14-18kilianstollen.eu

un site web et des medias innovants

Adresse	www.14-18kilianstollen.eu
Mise en ligne	juin 2014
Langues	français, allemand, anglais
Contenus	actualités, photos, vidéos, appli 3D, articles, témoignages, liens, newsletter

Dans le cadre du projet « *Mémoires archéologiques de la Grande Guerre* », soutenu par l'Union Européenne, le PAIR travaille à la création d'un nouveau site web, exclusivement consacré à la fouille de Carspach. Lancé dans une version d'attente le 16 avril, il devrait être mis en ligne en juin et en trois langues. Il permettra aux internautes de découvrir le chantier archéologique et les vestiges, mais aussi de suivre le calendrier des expositions et des conférences consacrées à la Première Guerre Mondiale.

Une application en 3D pour entrer dans la galerie

Réalisée avec le soutien du fonds INTERREG IV, une application interactive a été créée à partir du modèle numérique de la galerie Kilian, par Samba Soussoko, infographiste, et avec l'étroite collaboration de l'équipe du PAIR. En téléchargeant le logiciel, le visiteur peut se déplacer dans le *Kilianstollen* et découvrir une vingtaine d'objets qui ont été replacés à l'endroit de leur découverte : uniformes et équipement militaire (gourde, havresac, masque à gaz, veste, casque), armes (fusil, pistolet, cartouchière) et aménagements (lits, banquettes, poêles, réchaud). Chacun est accompagné d'une notice descriptive et d'une iconographie qui le replace dans son contexte technique et historique.

La Terre des Ders, un film pédagogique sur le travail des scientifiques

Le PAIR a réalisé, en collaboration avec le Conseil Général du Haut-Rhin, un film pédagogique de format court (13'30), consacré aux découvertes réalisées à Carspach et à Heidwiller. Fouille de terrain, recherches en archives, inventaire et conditionnement des objets, restauration en laboratoire : entre histoire et archéologie, entre France et Allemagne, le film retrace le travail des scientifiques.



Calendrier des manifestations

EN CE MOMENT

Exposition

Du 25/10/2013 au 31/12/2014

À l'Est, du nouveau, Archéologie de la Grande Guerre en Alsace et en Lorraine

Musée archéologique de Strasbourg

[www.musees.strasbourg.eu/sites_expos/alest]

Évènement

Le 16/04/2014

Conférence sur les découvertes de Carspach « Kilianstollen »

Halle aux Blés, Altkirch

À VENIR

Juin 2014

Mise en ligne du site www.14-18kilianstollen.eu

Exposition

1^{er} août 2014 - mars 2015

14- Menschen-Krieg

Militärhistorisches Museum der Bundeswehr, Dresden (Saxe, DE)

[www.mhmbw.de]

Exposition

printemps 2015 (dates à préciser)

L'Archéologie de la Grande Guerre en France

Casino, Arras (puis itinérance le long de la ligne de front)

Exposition

printemps 2015 (dates à préciser)

Expo-dossier itinérante réalisé par le PAIR

Musée Sundgauvien, Altkirch, puis Région Alsace

Ressources

VISUELS

à télécharger sur www.pair-archeologie.fr et www.14-18kilianstollen.eu



Vue aérienne de la déviation d'Aspach et du chantier de fouille (cliché J. Ehret)



La galerie Kilian en cours de fouille (© PAIR)



Fouille de l'intérieur du *Kilianstollen* (© PAIR)



Verre à moutarde (© PAIR)



Reconstitution de la galerie Kilian en 3D (images S. Soussoko ; données PAIR)



Dessin schématique du mode de construction du *Kilianstollen* (images S. Soussoko ; données PAIR)

LIENS WEB

Mission Centenaire

<http://centenaire.org/fr/archeologie/larcheologie-de-la-grande-guerre>

Région Alsace

<http://region-alsace.eu/article/centenaire-de-la-premiere-guerre-mondiale>

Pôle d'Excellence Rural « Tourisme de Mémoire 14-18 » (PER)

<http://www.front-vosges-14-18.eu/>

Collectif de Recherche International et de Débat sur la Guerre de 1914-1918 (GRID)

http://crid1418.org/espace_scientifique/archeo/archeo_index.html

Lors d'un aménagement routier en 2011, par le Conseil Général du Haut-Rhin, une galerie souterraine de l'armée allemande a été découverte et fouillée à Carspach (Alsace, France) par le Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan. Si son emplacement demeurait incertain, son nom était resté ancré dans la mémoire locale, marquée par l'ensevelissement de 21 soldats allemands suite à un pilonnage par l'armée française le 18 mars 1918. La découverte de leurs dépouilles ainsi que l'exceptionnelle conservation du site et des objets élargissent les connaissances acquises par l'archéologie contemporaine et offrent l'opportunité d'ouvrir une fenêtre sur l'histoire de ce conflit.

Le projet « Mémoires archéologiques de la Grande Guerre » s'inscrit dans le domaine de la restitution du patrimoine et de la mémoire à l'aide de technologies innovantes.

CONTACTS

Pôle d'Archéologie
Interdépartemental Rhénan (PAIR)

2, allée Thomas Edison
ZA Sud – CIRSUD
67600 SÉLESTAT

Delphine Souan
Chargée de communication -
graphiste

03 90 58 55 77
delphine.souan@pair-archeologie.fr



« Dépasser les frontières, projet après projet »

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne
- Fonds européen de développement régional (FEDER) -
dans le cadre du programme INTERREG IV Rhin Supérieur.

Image 3D S. Soussoko, données PAIR ; conception : PAIR, 2014.